

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: - (2019)
Heft: 9

Artikel: Le vallon de Saint-Imier en acteur touristique
Autor: Halaba, Miroslaw
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-853459>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grâce au nouveau centre visiteurs de Camille Bloch à Courtelary et aux divers investissements qui ont été consentis ces dernières années, le vallon de Saint-Imier s'est donné les moyens d'affirmer son secteur touristique. Et c'est sans compter avec les effets de la nouvelle stratégie économique pour le Jura bernois.



Le centre visiteurs CHEZ Camille Bloch stimule l'activité touristique du vallon de Saint-Imier.

Le vallon de Saint-Imier en acteur touristique

Par Miroslaw Halaba

Photos, objets d'époque, vidéos bluffantes, ateliers et dégustation de chocolat : les animations du centre visiteurs CHEZ Camille Bloch à Courtelary ont du succès. Ouvert en automne 2017, ce lieu a facilement atteint l'objectif de 100 000 visiteurs par an. L'effet de curiosité passé, c'est désormais une fréquentation constante – 300 personnes en moyenne empruntent chaque jour le parcours découverte – qui anime cet important site industriel du Jura bernois. Le nombre d'hôtes devrait encore s'accroître. Et pour cause : « La promotion pour le centre visiteurs s'est concentrée durant la première année d'exploitation sur un rayon de

30 minutes de voiture et de transports publics », explique Guillaume Davot, le directeur de Jura bernois Tourisme (JBT).

Le nouveau site Camille Bloch est plus qu'une aubaine pour le tourisme du vallon de Saint-Imier et de sa région, c'est un indispensable détonateur. Les études réalisées par la plateforme de marketing Jura & Trois-Lacs ont nettement montré que le Jura bernois – comme les autres régions de la destination – souffre d'un déficit d'image. Parce qu'il raconte l'histoire d'une famille et pas celle du chocolat, le centre Camille Bloch se distingue des autres sites chocolatières de Suisse. Cette caractéristique fait de lui un point d'attraction inédit pour un vaste bassin de clientèle intercantonale de tout âge, susceptible de stimuler les activités touristiques de la région.

Énergies douces, horlogerie et nature

Même si elle ne fait pas encore l'objet d'une grande notoriété, l'offre touristique du vallon de Saint-Imier et du Jura bernois a du corps. Voués aux énergies douces avec leur centrale solaire et éolienne, le Mont-Soleil et le Mont-Crosin, au-dessus de Saint-Imier, attirent le monde. « On estime qu'en vingt ans, un million de personnes ont passé sur ces crêtes, soit 50 000 par an », indique Guillaume Davot. Quelque 10 000 à 15 000 personnes visitent chaque année les installations énergétiques qu'elles abritent. En 2017, le pavillon d'information des forces motrices bernoises BKW, sis au Mont-Soleil, à proximité des panneaux photovoltaïques et d'un observatoire astronomique ouvert au public, a fait l'objet de rénovations qui l'ont rendu plus interactif et intéressant.

La société du Funiculaire Saint-Imier-Mont-Soleil propose au public diverses

offres de mobilité douce : trottinettes, vélos électriques, gyropodes (Segway). C'est elle qui a contribué à la réouverture du restaurant Le Manoir, situé à la station supérieure du funiculaire. Parmi les autres attractions touristiques, il convient de citer le Musée Longines à Saint-Imier et, surtout, le Parc naturel régional Chasseral, qui attire plus de 100 000 visiteurs par an.

Cette offre doit encore s'enrichir. La principale nouveauté sera l'ouverture, vers la fin 2019 ou au début 2020, à Saint-Imier, d'un nouvel hôtel. Offrant aussi bien des dortoirs que des chambres standards ou des suites, cet établissement est très attendu, compte tenu de la capacité insuffisante du parc hôtelier de la région. À la fin de l'année, le musée rénové de Saint-Imier ouvrira à nouveau ses portes avec, à la clé, un espace inédit réservé aux troupes jurassiennes. En guise de nouvelle attraction, JBT envisage d'aménager dans la cité imérienne, tout comme d'ailleurs à La Neuveville, un « circuit secret », comme on en trouve un à Porrentruy.

Une collaboration avec l'économie

Le vallon de Saint-Imier et sa région se sont donné les moyens de renforcer leur économie touristique. « Plusieurs dizaines de millions de francs ont été investis ces dernières années dans ce secteur », relève Guillaume Davot. Outre Camille Bloch, il songe, par exemple, au Sikypark et à l'espace bien-être Aquavirat à Crêmines, à la Maison de la Tête de Moine à Bellelay, ou encore à l'agrandissement de la fromagerie Spielhofer, à Saint-Imier.

Pour les prestataires (hôteliers, restaurateurs, gérants de site, fabricants de produits du terroir), il s'agira maintenant, avec l'aide de JBT, de mettre ces diverses activités en réseau, de proposer des forfaits, afin d'inciter les hôtes – qui,

pour l'instant, sont en grande majorité des excursionnistes – à prolonger leur séjour dans la région. Le bien-fondé de cette stratégie est reconnu. Avant l'ouverture du centre Camille Bloch, ils s'étaient déjà réunis quelques fois pour plancher sur cette question.

La branche pourrait aussi profiter de la mise en pratique de la « stratégie économique 2030 du Jura bernois ». Élaboré sous l'égide de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) et présenté l'an passé, ce document place le tourisme – considéré comme « une opportunité de développement » – parmi ses huit axes stratégiques. Il est notamment question de développer « de nouveaux produits touristiques liés au tourisme industriel et culturel » et « de soutenir l'élaboration d'une offre d'hébergement » destinée aussi bien à satisfaire les besoins des entreprises que ceux des touristes. Des intentions bienvenues. Reste à les concrétiser.



Photo JBT/Guillaume Perret

Voués aux énergies douces, le Mont-Crosin et le Mont-Soleil attirent notamment les familles.

Mont-Soleil et sa centrale solaire sont des buts d'excursion prisés par le public.



Photo JBT/Basile de Watterville